

Entrée

r é s u m é

Palais de Pyrrhus, roi d'Épire, quelques années après la destruction de Troie par les Grecs. Traumatisée par la guerre qui l'a vue passer de reine à esclave,

Andromaque doit faire un choix: perdre son fils Astyanax en le livrant aux Grecs ou se perdre elle-même en acceptant le mariage avec Pyrrhus, qu'elle déteste.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

L'action d'*Andromaque* se situe dans les trois ou quatre années après la guerre de Troie. Une paix sereine règne en Épire. Les scénographies « antiques » et des personnages compassés, destinés à ne choquer ni Louis XIV, ni sa Cour, je souhaite retrouver un certain réalisme, tant dans l'attitude des protagonistes entre eux que dans le milieu dans lequel j'entends les faire évoluer. Je souhaite baser la scénographie sur les reconstitutions qui ont été faites du « palais de Nestor » à Pylos et imaginer dans ce cadre le décorum de la vie de ces rois, dont les usages supposés ont été décrits par Homère dans *l'Illiade* et *l'Odyssée*. Il règne dans ces lieux simples et majestueux la vie paisible qui suit une longue période de guerre et de violence. Les fresques murales sont claires, décorées de motifs dits crétois, à l'exception d'une grande représentation du triomphe d'Achille trainant le corps d'Hector derrière son char. Car, malgré la cour qu'il fait à Andromaque, Pyrrhus

tient cette victoire de son défunt père comme le plus grand exploit de toute la guerre et la gloire de sa lignée. Les vêtements sont colorés. Aucune arme n'est portée, ni même visible, et chacun-e (ou presque) jouit de la paix retrouvée. Mais quand Oreste débarque en Épire, chaque habitant-e du palais se trouve brusquement projeté dans un violent tourbillon et un sentiment d'urgence absolue. Tous les personnages se cherchent et s'opposent dans un maelström mortel. Pour rendre toute leur humanité la plus crue aux héros de cette tragédie, je souhaite procéder avec chaque comédien-ne, individuellement puis en compagnie des autres, à une analyse psychologique des personnages. Chacun-e doit parfaitement savoir qui il ou elle interprète, tel Phœnix, dont la confiance que lui témoigne Pyrrhus résulte d'une longue amitié que lui portaient déjà son père et son grand-père avant lui.

François Landolt
metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

Je sais de quels serments je romps pour vous les chaînes, – Combien je vais sur moi faire éclater de haines. – Je renvoie Hermione, et je mets sur son front, – Au lieu de ma couronne, un éternel affront. – Je vous conduis au temple où son hymen s'apprête, – Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête. – Mais ce n'est plus, Madame, une offre à dédaigner:

– Je vous le dis, il faut ou périr ou régner.
– Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude, – Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude. – C'est craindre, menacer et gémir trop longtemps. – Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.

Pyrrhus,
Acte III, scène 7 (extrait)

Prochainement

t h é â t r e

Kvetch

de **Steven Berkoff** mise en scène **Robert Bouvier**

Tout commence par une invitation à un repas qui n'enchantante personne mais où chacun-e cherche à faire bonne figure. Se riant de nos angoisses, l'auteur donne à entendre les pensées inavouables de ses personnages, dévoilant l'envers de nos comportements en société, au travail ou dans l'intimité. Grinçant et jubilatoire!

4 · 6 · 7 décembre | di 17h · ma & me 20h



© Mathieu Ricelle

Passage de midi

Ça se passe comme ça – Un spectacle d'improvisation avec deux comédiens confirmés d'Impro Suisse, Maxime Dufresne et Juan-Sébastien Rial, et un-e invité-e mystère...

me 16 novembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Watt is Art – Des visuels imprimés sur des panneaux photovoltaïques interrogent le rôle de l'architecture et de l'innovation dans la construction d'un avenir plus durable.

jusqu'au 20 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch